

**SEQ 1. STUDIO. INT.JOUR**

**VOIX LOUISE**

Pour toi, quels sont les signes qu'une fille veut aller plus loin avec toi ?

**GARÇON N°1**

*Il réfléchit*

Je dirai quand on a eu pleins d'eyes contact pendant la soirée, c'est que je lui plais

CUT

Un autre garçon est assis sur la chaise.

**N°2**

Quand elle rigole à mes blagues, alors qu'elles ne sont pas drôles. Pour moi, ça veut dire qu'elle veut quelques choses.

CUT

**N°3**

Quand elle se touche les cheveux pendant que je lui parle.

CUT

**N°4**

Quand elle me fixe la bouche

CUT

**N°3**

Comme ça

**N°5**

Quand on danse ensemble. , on sent tout de suite s'il y a un jeu de séduction ou si c'est simplement amical.

**N°6**

Quand elle rigole et qu'elle se penche vers moi.

**N°5**

Tu vois direct si c'est « on danse » ou « *on danse* »

**N°4**

Ca veut dire qu'elle a envie que je l'embrasse.

Nan ?

**VOIX LOUISE**

Y'a un truc énorme que vous avez pas dit...

Tous les visages apparaissent à la fois, marquant à leur manière l'interrogation.

**N°1**

C'est-à-dire ?

**LOUISE**

Les mots ! La voix. Ça ne vous a jamais traversé l'esprit de poser simplement la question ? Est-ce que je peux t'embrasser ?

**N°5**

Après c'est bizarre tu vois ça.. ça casse un peu le truc nan ?

## SEQ 2. STUDIO INT.JOUR.

Deux jeunes femmes rangent la mise en place d'interview dans le studio. C'est ESMEE et LOUISE.

LOUISE est sur son ordinateur, elle parcourt les rushs sur son ordinateur pendant qu'ESMEE range un câble.

**LOUISE**

Il nous manque des images quand même.

**ESMEE**

Montre

Ça frappe à la porte elle s'ouvre, leur professeure est accompagnée d'un étudiant

**LA PROF**

Désolée de vous déranger... Je vous présente Oscar qui vient d'intégrer votre classe il arrive tout juste du campus de Lille. Je l'ai ajouté à votre groupe pour le reportage.

ESMEE est incapable de cacher sa déception elle regarde OSCAR avec un air dégoutée.

**LOUISE**

Salut

**OSCAR**

Bonjour...

**LA PROF**

Je vous laisse faire connaissance.

LA PROF quitte la salle, ESMEE se lance à sa poursuite

**ESMEE**

Attendez Madame ! Excusez-moi ! Pourquoi vous l'avez mis avec nous ?

**PROF**

Vous êtes le seul groupe de deux, et le reportage de fin d'année c'est un gros travail j'ai pensé vous soulager moi

LA PROF ne s'est pas arrêtée pour écouter ESMEE qui continue de la suivre, elle l'écoute d'une oreille.

**ESMEE**

Mais vous connaissez notre sujet. C'est à nous de mener l'enquête. Il va nous servir à rien.

**PROF**

Tu n'iras pas loin dans ta lutte si tu exclues les principaux concernés Esmée. Je vous laisse travailler.

LA PROF continue son chemin.

**OSCAR**

J'ai pas eu le choix non plus

**SEQ 3. COULOIR ECOLE**

OSCAR, LOUISE et ESMEE marchent.

**ESMEE**

Donc tu comprends pas le mot « déconstruction » ?

**OSCAR**

(S'embrouille, intimidé)

Si je comprends... mais... c'est le truc de Derrida, non ?  
Mais ce que je veux dire c'est ici... là, concrètement ça se traduit par quoi exactement... ?

**LOUISE**

C'est une remise en question. Une interrogation qui naît quand tu te rends compte de la société sexiste dans laquelle on vit.

**OSCAR**

Oui oui mais ce que je veux dire, c'est comment on procède ?

**ESMEE**

On lit des livres Oscar, et on arrête de demander tout le temps de l'aide. La charge mentale. Tu la connais cette expression ?

**SEQ 4. PARC**

**OSCAR**

J'ai une autre question...

ESMEE le fusille du regard.

**OSCAR**

Non c'est bon

**ESMEE**

Bah non, Tu nous coupes, tu réclames notre attention, maintenant tu l'as, vas-y pose ta question.

**OSCAR**

Non mais je ne veux pas être une charge mentale.

**ESMEE**

(à demi sérieuse) Tu voudrais qu'on te console et qu'on te dise que tu ne nous déranges pas ? Encore un petit pas pour l'homme vers le centre de l'attention du monde.

**OSCAR**

Pourquoi tu dis ça

**ESMEE**

Parce que partout on vous reconforte on rassure votre virilité.

**OSCAR**

C'est-à-dire ?

**LOUISE**

(Provoque gentiment) Vous avez mis des symboles phalliques partout dans le monde pour montrer que c'est vous les plus forts !

**OSCAR**

T'es pas sérieuse ?

**LOUISE**

Ah si je te jure, regarde autour de toi.

**SEQ 5. BAR**

Le serveur arrive et dépose sur la table une assiette de frite accompagnée de deux petits ramequins de mayonnaise et de ketchup ainsi qu'une salière couronnant le tout.

**ESMEE**

Voilà la preuve !

LOUISE rigole devant l'exemple tombé du ciel.

**OSCAR**

Non mais vous n'êtes pas sérieuses ! C'est le hasard ça !

**ESMEE**

Tous les monuments du monde sont à l'image d'un pénis. Pour bien prouver votre supériorité.

**OSCAR**

Mais c'est pas vrai du tout !

**ESMEE**

La tour Eiffel ? La Bastille ? Les gratte-ciels ? ça te fait penser à quoi ?

**LOUISE**

Tu vois pas que les hommes ont mis des zizis partout ?

OSCAR reste un instant soufflé. Finalement, il regarde ESMEE et lui dit en souriant.

**OSCAR**

Et l'arc de triomphe ? C'est plus à votre image du coup ?

ESMEE sourit face à la répartie d'OSCAR, elle se prête au jeu.

**ESMEE**

La concorde

**OSCAR**

L'arche de la défense

**ESMEE**

Le sacré cœur, y a même deux testicules

**OSCAR**

La porte Saint Denis

**ESMEE**

La tour Montparnasse

**OSCAR**

Le Pont Alexandre III

**ESMEE**

Le Pont Alexandre III ?

**OSCAR**

Oui... Je sais pas, deux jambes, de l'eau qui coule en dessous.

**ESMEE**

Mais il s'appelle Alexandre ton pont !

**OSCAR**

C'est vrai... Le pont neuf alors, le pont des arts.

**ESMEE**

Big Ben.

**OSCAR**

Ah je croyais qu'on restait à Paris

ESMEE se braque.

**ESMEE**

Voilà. Tu me prends la tête sur un centième du débat.  
Comme d'habitude vous voulez toujours avoir raison.

Elle replonge dans son travail.

**OSCAR**

(complice) Tu me vouvoies maintenant ? (un temps) Du coup je n'ai même pas posé ma question...

**LOUISE**

Dis-moi

**OSCAR**

Pourquoi vous n'avez pas posé les mêmes questions à des filles pour la partie interview ? Peut-être qu'elles répondraient des choses tout aussi maladroites.

ESMEE lève les yeux au ciel sans le regarder

**LOUISE**

Bah non Oscar, une fille ça ne dira pas que si un garçon passe sa main dans les cheveux c'est son feu vert pour pouvoir le niquer.

**OSCAR**

Bah on n'en sait rien

**ESMEE**

Tu sais quoi t'as raison, bonne idée, on va le faire. Mais ce sera juste pour te prouver que tu as tort.

Klaxon

**LOUISE**  
Il est là

**OSCAR**  
Qui est là ?

**ESMEE**  
C'est Elio.

**LOUISE**  
Bon bah bonne soirée, salut

**ESMEE**  
Profite bien

**LOUISE**  
A demain !

**SEQ 6. STUDIO. INT. JOUR**

La chaise est face caméra comme dans la séquence 1. Une fille s'assoit.

**LOUISE**  
Pour toi quels sont les signes qu'un garçon veut aller plus loin avec toi ?

**LA FILLE N°1**  
Quand il me dit on va chez toi ou chez moi

Quand il me propose un « dernier verre » chez lui et qu'il attend la réponse avec un sourire un peu stressé un peu bête

CUT

Une deuxième fille est assise

**N°2**  
Quand il me propose un « dernier verre » chez lui et qu'il attend la réponse avec un sourire un peu stressé un peu bête

CUT

**N°3**  
Quand il me propose de me raccompagner chez moi

CUT

**N°4**

La plupart du temps quand j'ai vécu un moment incertain comme ça en soirée le mec n'osait pas prendre les devants.

CUT

**N°5**

Donc en général c'est moi qui le fais.

**N°6**

Bah moi je ne me suis jamais vraiment retrouvé dans ce genre de situation parce que j'ai eu qu'un seul copain et ça fait 6 ans qu'on est ensemble.

**ESMEE**

Et il n'a jamais voulu avoir un rapport avec toi en interprétant mal un signe de ta part ?

LOUISE foudroie ESMEE du regard, agacée par sa question intrusive.

**FILLE N°5**

*Déstabilisé, elle réfléchit*

Bah non, je me suis laissée convaincre quelques fois...

**ESMEE**

C'est marrant que tu utilises le mot convaincre, tu sais ce que ça veut dire à l'origine le mot con ?

**FILLE N°5**

Euh non...

**ESMEE**

Ça vient du latin, cunnus, ça désigne le sexe de la femme. La vulve.

**FILLE N°5**

Je ne savais pas

**ESMEE**

Donc tu disais que tu laisses ta vulve se faire vaincre par les désirs de ton copain ?

**FILLE N°5**

Mais non c'est pas du tout ça que je disais, je disais juste que quelques fois c'est lui qui lance le moment c'est tout.

**ESMEE**

Alors que tu n'en n'as pas envie ?

La fille se met à pleurer, humiliée. Elle attrape son manteau avec rage, se lève et quitte le plateau en claquant la porte.

**FILLE N°5**

Nan pardon, désolé mais ça va pas être possible...

**LOUISE**

T'es lourde Esmée on avait dit qu'on ne parlait pas de couple surtout si ils sont encore ensemble.

**ESMEE**

C'est pas de ma faute si elle se rend compte maintenant qu'elle se fait gentiment violer par son tendre amoureux.

LOUISE souffle et se met à ranger la caméra.

**OSCAR**

*Timidement*: Tu n'as pas peur de... « créer » en quelques sortes des mauvais souvenirs pour elle alors que ça n'en était pas à la base ?

**ESMEE**

Si elle le vivait bien elle pleurerait à ton avis ? T'es vraiment con Oscar.

OSCAR fait un signe de tête sur ce dernier mot prononcé par ESMEE.

**OSCAR**

Con ?

**ESMEE**

Bon allez t'es lourd.

Elle quitte le plateau à son tour.

OSCAR et LOUISE rangent le plateau dans le silence. OSCAR finit par briser ce dernier.

**OSCAR**

Pourquoi elle est autant en colère... C'est dommage.

**LOUISE**

Non c'est pas dommage Oscar c'est indispensable. C'est la colère qui fait avancer les choses.

**SEQ 7. BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE. INT.JOUR**

ESMEE est assise à une table, entourée de pile de bouquin elle écrit. Oscar glisse quelque chose vers elle

**ESMEE**

Qu'est-ce que c'est ?

**OSCAR**

C'est une vulve en origami !

**ESMEE**

Mais t'as déjà vu une vulve de près ? Parce que je t'assure que ça ne ressemble pas à ça.

**OSCAR**

Bah si, j'ai suivi le tuto.

**ESMEE**

Mais quelle idée d'acheter des trucs pareil !

ESMEE éclate de rire devant le cadeau

**OSCAR**

Bah c'était pour toi ! Si on réussit à en faire une belle on la présente comme idée d'architecture pour une prochaine tour.

CUT

Oscar et Esmée sont en pleins plis ils suivent le tuto, déjà plusieurs prototypes meublent la table. Ils rient comme deux enfants.

**OSCAR**

Parce que moi j'ai ma technique

**ESMEE**

Scuze moi

**OSCAR**

C'est une technique américaine

**ESMEE**

Nimporte quoi

**OSCAR**

C'est une vulve américaine

**ESMEE**

Quelle idée de faire des vulves en plein milieu de l'après midi ?

**OSCAR**

Ah parce qu'il ya une heure ? (pour faire des vulves ?)

**ESMEE**

Je crois que j'ai fini ma vulve

**OSCAR**

Attends que je finisse la mienne on verra qui a la plus belle.

ESMEE regarde OSCAR finir son origami, son regard se pose sur ses mains, appliquées au millimètre près, elle lève la tête et contemple ses yeux, focus à ne pas faire un pli de travers. Elle observe chaque recoin de son visage contracté par la concentration et puis soudain il s'éclaire, son sourire est immense, il est fou de joie il a réussi sa vulve. ESMEE est troublée. Sans un mot il donne son origami à ESMEE en s'approchant, il soutient son regard. Leurs visages sont intimement proches. Elle se lève brusquement et commence à rassembler ses affaires.

**OSCAR**

J'ai réussi ma vulve.

**ESMEE**

Faut que j'y aille.

**OSCAR**

Qu'est-ce que tu fais ?

J'ai fait une bêtise ?

ESMEE quitte la bibliothèque et laisse OSCAR seul, entouré de tous ses prototypes de vulves en origami.

### SEQ 8. PARC DE L'ECOLE. EXT.JOUR

ESMEE est assise sur un banc elle a son casque sur les oreilles, elle bouquine.  
LOUISE arrive de loin elle marche d'un pas assuré vers Esmée.

**LOUISE**

Tu m'expliques ?

**ESMEE**

T'expliquer quoi ?

**LOUISE**

La prof vient de me dire que tu lui as écrit, tu veux jeter oscar du projet tu m'en parles même pas ?

**ESMEE**

Je suis désolée je ne le sens pas ce mec, il n'est pas avec nous sur ce combat là... Il dit un nombre de conneries je peux pas refaire son éducation moi.

**LOUISE**

« Refaire son éducation » ?! Tu te rends compte de la violence de ces mots ? C'est quoi c'est un chien Oscar ? Tu veux qu'il apprenne à bien s'asseoir et à garder sa queue entre les jambes ? C'est pas possible d'être agressive comme ça. Toute sa vie on lui a dit de ne pas pleurer comme une fille et de se relever comme un bonhomme. Lui aussi il est victime de « normes sociétales »

LOUISE est folle de rage, elle est essoufflée

**LOUISE**

Tu peux pas fermer le débat à 50% de la population parce qu'ils sont tous coupables d'être nés hommes. Moi je crois aussi en certains hommes. Elio c'est pas un connard. Mon père c'est pas un connard. Et tu ne me feras pas croire qu'Oscar c'est un connard.

**ESMEE**

J'ai jamais dit ça.

ESMEE se lève et part sans se retourner, tête baissée.

**LOUISE**

La fuite. Comme d'hab. Super.

**SEQ 9. AMPHITHEATRE. INT.JOUR**

OSCAR et LOUISE sont assis à côté, une troisième place aux côtés de LOUISE est vide.

ESMEE est assise plus loin. Un étudiant de la classe est en train de lire un texte sur l'estrade face à tous. LA PROF est à son bureau. Elle prend des notes en l'écoutant.

**L'ETUDIANT**

Le bateau se prends la vague, je me fait ejecter et je me retrouve au milieu de l'océan, et là je regarde dans l'eau, et je vois un énorme requin blanc de 2 mètres. Je nage vers le bateau qui avait avancé, de tout mon possible. Le requin me suit, il me rattrape, il est à un coup de nageoire de moi. Je lui met un coup dans le museau. J'attrape l'échelle du bateau je me tire, et là j'étais sauvé.

Certaines personnes applaudissent, une voix sortant du fond de l'amphithéâtre retentit, dissimulé dans la masse, hurlante.

**VOIX**

C'est faux menteur !

Des rires retentissent, d'autres valident ou réagissent.

### **LA PROF**

S'il vous plait ! Silence là ! quand je vous demande de raconter un souvenir de vacance c'est pour voir comment vous vous emparer du récit, comment vous insuffler du rythme. Je m'en fous de savoir si c'est vrai ou pas. Bravo Jules c'était très bien, moi j'y ai cru moi.

La classe se calme

### **LA PROF**

Alors ... Esmée Derigny tu nous dis ton texte s'il te plait ?

ESMEE se lève péniblement de sa chaise et s'installe sur l'estrade. Elle tient une feuille de papier abîmée par la quantité d'encre et de rature qui la recouvre. Elle se lance dans sa lecture à voix basse.

### **ESMEE**

Ma tante a une sublime maison en Camargue. Perdue dans les herbes et le sable. Pendant toute mon enfance, je me souviens que le soir, on partait voir la mer. On y allait avec les parents et notre ribambelle de cousins et cousines. On regardait le soleil disparaître puis on rentrait dans le noir. Je me souviens du bruit des vagues qui s'éloignait au fur et à mesure qu'on rejoignait la maison, ma main dans celle de ma mère. J'étais heureuse. J'avais 6 ans.

Les légers bavardages chuchotés résonnent avec la voix d'ESMEE

### **ESMEE**

Il y a quelques années ma tante a laissé la maison ouverte pour nous tous. Mon cousin est venu avec des amis. Même moi j'ai eu le droit d'emmener deux copines du lycée.

## **ESMEE**

Un soir on a tous décidé d'aller voir la mer et le soleil disparaître. On est parti en chantant, en criant, les sacs remplis de vodka, on a dansé on a fumé, on a bu. J'étais heureuse. Et je voyais bien qu'il me regardait, comme si ces yeux jouaient avec les miens, m'attrapant, me piquant. Il était tellement beau. Sur le chemin du retour, tard dans la nuit, on s'éclairait avec nos portables, il s'est approché de moi comme un chat. J'avais le cœur qui bondissait, comme s'il allait sortir de ma poitrine. Dans mon ventre une nuée de papillon s'agitait, dans ma tête, des lumières de feu d'artifice.

ESMEE s'arrête un petit instant elle reprend sa respiration puis sa lecture.

Il a éteint la lumière de son portable et avec un doux savoir-faire, il a éteint la mienne aussi. Puis On s'est embrassé. C'était d'une douceur incroyable. C'est comme s'il savait exactement où poser ses lèvres, dans mon cou, sur mes épaules. Il a posé son tshirt dans l'herbe puis on s'est allongé. C'était comme s'il avait fait ça toute sa vie. Comme s'il maîtrisait une partition... Moi, j'étais submergée

Je n'ai pas compris comment si vite sa main s'est retrouvée dans ma culotte. Comme un petit animal, elle était allée se loger instinctivement au chaud, carrément à l'intérieur. Soudain, c'est comme si toute la magie de l'instant s'était évaporée en une seule seconde. J'entendais une alarme dans ma tête. Il a fallu que je me saisisse, me ressaisisse pour l'attraper, cette main qui s'était fafilée on ne sait comment, sans l'avis de personne. Même lui paraissait n'y être pour rien. Je l'ai prise, je l'ai enlevé

## **ESMEE**

J'ai dit non. Tendrement mais j'ai dit non. Il a soupiré, il avait l'air déçu

Tous les sons de vie des étudiants dans la salle ont cessé. Chacun retient presque sa respiration et écoute ESMEE. OSCAR et LOUISE ont le visage pétrifié, dévasté.

## **ESMEE**

Alors, il a pris ma main pour l'amener à son sexe à lui. Cet organe était là, terriblement vivant.

Dans ma tête, c'était les grands froids, disparus les feux d'artifice. J'avais envie de partir, de courir, de rejoindre les autres. J'ai voulu reprendre ma main mais la sienne était plus forte.

ESMEE lâche sa feuille des yeux, elle regarde dans le vide, elle ne lit plus, elle revit la scène et la raconte.

### **ESMEE**

« Tu vas pas me laisser dans cet état quand même? Tu es tellement belle. Tu as vu dans quel état tu m'as mis. Termine au moins ça... C'est pas grand-chose pour toi mais pour moi... ».

Et en même temps, je savais bien que j'étais responsable de tout ce désir, de ce sexe gorgé de sang, je savais bien que j'avais souri à ses œillades, que j'avais laissé sa langue entrer dans ma bouche, que je m'étais assise sur son tee shirt. Je savais bien que je m'étais retrouvée là à cause moi, de mes papillons et mes feux d'artifice. J'ai éteint la lumière derrière mes yeux et j'ai laissé ma main suivre le rythme de la sienne. J'ai laissé ma main jusqu'à ce que coule entre mes doigts ce liquide chaud et poisseux. Quand il m'a dit merci, j'ai eu envie de vomir. On est repartis, rallumant la lumière de nos portables pour retrouver les autres à la maison. Dans la nuit, il n'a pas vu que je pleurais. Ma main collante n'était plus dans celle de ma mère. Je n'ai jamais autant regretté mes 6 ans.

ESMEE relève la tête, personne ne bouge. Le silence dans la salle est plus que pesant.

### **SEQ 10. RUE SORTIE DE FAC. EXT.JOUR**

ESMEE marche rapidement, elle fuit ce qu'elle vient d'avouer. Louise et oscar la rattrape

**LOUISE**

T'as tellement le droit d'être en colère.

**ESMEE**

Tu te trompes louise. C'est pas à cause de ça que je suis en colère. C'est parce que je suis en colère que je me rends compte que tout ça c'est insoutenable.

**ESMEE**

Bah reste pas planté là

**OSCAR**

Je ne sais pas quoi dire.

**ESMEE**

C'est normal, il n'y a rien à dire.

Bon, on va boire un verre ?

Allez, vous allez vous calmez tout de suite là

**OSCAR**

Oui bah...

**ESMEE**

Vous êtes fou ou quoi ?

**OSCAR**

Quoi ? Pardon ? nan mais attends.

## SEQ 11. CINEMA

**PROF**

Ils sont prêts.

Alors merci à tous de nous avoir rejoint pour la projection des travaux de nos 3<sup>ème</sup> année

**OSCAR**

Ca va ?

**ESMEE**

Oui Oui ca va

**OSCAR**

Il va plaire à tout le monde ton reportage.

**ESMEE**

Notre reportage, et je sais qu'il va plaire à tout le monde.

**OSCAR**

C'est à Louise de parler !

**LOUISE**

Merci beaucoup d'être venu jusqu'à nous pour découvrir notre reportage ! Nous avons travaillé toute l'année d'arrache pieds de l'écriture au montage. Enquêter sur ce sujet nous a appris beaucoup de chose! Je vous présente donc notre tout premier film « Céder n'est pas consentir »

Les lumières de la salle s'éteignent.

## SEQ 12. SALLE PROJECTIONNISTE

**ESMEE ET OSCAR**

Bravoo

**ESMEE**

Bon, Tu lances ?

**OSCAR**

Non vas-y je t'en pris

**ESMEE**

Nan vraiment vas-y

**OSCAR**

Nan toi

**ESMEE**

Allez j'insiste. Vraiment.

OSCAR clique et le film se lance dans la salle.  
Arc de Triomphe.

**OSCAR**

Vous l'avez mis ?

**ESMEE**

Bah oui.

**OSCAR**

Mais vous êtes folles, personne va comprendre

**ESMEE**

C'est pas grave nous on comprends

**OSCAR**

C'est pas grave nous on comprends.

FIN



